

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 11 (1899)
Heft: 2

Artikel: Le portrait avec les appareils à main
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523686>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le portrait avec les appareils à main.



OMME tout le monde fait de la photographie, vous avez voulu faire comme « tout le monde ».

Pour cela, vous avez acheté un appareil instantané.

En présence de la petite boîte magique, vous vous êtes demandé quelle pourrait bien être votre première manifestation et, afin de ne pas chercher longtemps, vous vous êtes dit : Pourquoi ne ferais-je pas un portrait ? Et, de suite, vous avez réquisitionné l'un de vos proches.

La pose faite, il est bien probable que vous n'avez rien obtenu du tout ; mais si, par prudence, vous avez confié à un *opérateur* plus ou moins diplômé le soin de mettre au monde votre premier-né, peut-être a-t-il pu vous présenter un verre nébuleux sur lequel une vague silhouette de votre belle-mère a été la première satisfaction que cette bonne dame vous ait procurée.....

Mais trêve de plaisanterie ! Vous avez acheté un appareil instantané à main et vous vous êtes imaginé qu'avec lui il vous serait facile de faire non seulement des portraits, mais peut-être bien aussi des agrandissements et des reproductions.

Eh bien ! nous devons vous prévenir qu'il vous sera difficile de transformer votre rêve en réalité.

D'abord, avec les appareils « à foyer fixe », c'est-à-dire ceux dont les objectifs ne peuvent se mouvoir, on n'obtient d'images nettes que si le sujet est rigoureusement placé à 6,

8 ou 10 mètres de l'appareil. A cette distance, il ne faut pas songer à faire des épreuves « carte de visite » : l'image du modèle aura toujours des dimensions minuscules, ce qui ne remplit guère le but que vous vous proposez. Si vous vous rapprochez, à 2 mètres par exemple, le modèle sera plus gros, mais d'un vague absolu, et vous n'aurez de net que ce qui se trouvera à 6 ou 8 mètres de distance.

Ensuite ces appareils sont généralement établis pour ne faire que l'instantané, ce qui oblige à placer le modèle en pleine lumière, condition tout à fait défavorable au portrait, car quelle expression peut avoir un modèle qui a « le soleil dans les yeux » ? les traits du visage ne peuvent être harmonieusement modelés que si le sujet est à l'ombre et dans certaines conditions privilégiées ; mais là il faudrait poser plusieurs secondes, et votre appareil ne fait que l'instantané.

Donc, avec presque tous les appareils à main « à foyer fixe » on ne peut avoir que des sujets minuscules et mal éclairés.

Cependant un *opérateur habile* pourrait encore avec de semblables appareils, en s'en servant selon leurs aptitudes, obtenir des épreuves intéressantes ; il n'aurait qu'à disposer à la distance prescrite ou, mieux, étudiée à l'avance, quelques personnes qu'il lierait dans une pensée commune pour leur faire traduire une idée. Ces sortes d'épreuves, quelle que soit leur dimension, en valent bien d'autres et ne manquent pas d'intérêt lorsqu'elles sont faites avec goût.....

Mais il est d'autres appareils plus perfectionnés qui permettent de faire du portrait dans des limites encore un peu restreintes, mais remplissant mieux les conditions désirées ; ce sont ceux dont l'objectif est mobile, ce qui permet de déplacer le foyer : en tournant un bouton, le système optique avance, et une aiguille qui est tout à côté se déplace et indique, sur un cadran, la distance la plus proche

à laquelle un sujet, s'il y est placé, pourra être net. Cette distance qui est, lorsque l'instrument est à bloc, de 6 à 8 mètres, peut être réduite jusqu'à 4 et même 2 mètres.

En plaçant alors le modèle à la distance indiquée, soit à 4 ou 2 mètres, les dimensions de l'image seront sensiblement augmentées, ce qui vous permettra peut-être de faire un portrait carte de visite en buste. Mais la netteté voulue sera-t-elle complète ou relative ? Vous ne le verrez que lorsque le cliché sera fait et développé, car, dans beaucoup de ces appareils, la distance indiquée par l'aiguille n'est pas toujours bien exactement réglée, et quoique vous ayez scrupuleusement mesuré, avant d'opérer, le mètre qui doit vous séparer des premiers plans, pour qu'ils soient nets, il n'est pas dit que le résultat justifie la promesse. Sans compter que, pris à une aussi courte distance, nous ne garantissons pas que le sujet, s'il est net, ne soit pas déformé, c'est-à-dire allongé ou élargi, en certaines parties.

Malgré ce perfectionnement, il est un défaut de cette classe d'appareils qui persistera pour leur emploi dans le portrait si, en outre de l'instantané, ils ne sont pas susceptibles de faire aussi « la pose », c'est-à-dire si, après un premier déclenché, ils peuvent rester ouverts pour ne se refermer que par une nouvelle pression du fameux bouton.

Mais, si vous photographiez « à la pose », vous ne pouvez opérer à la main, car, si courte que soit cette pose, si solide que soit l'abdomen sur lequel vous appuieriez l'appareil, il ne serait pas assez immobile pour vous fournir une image nette : l'appareil doit donc être appuyé sur une table ou un meuble quelconque, mais ce qui est de beaucoup préférable, c'est un pied.

Lorsque l'appareil aura donc été immobilisé sur un support rigide, *on masquera d'abord l'ouverture de l'objectif, on donnera la pression pour l'ouvrir, et, après avoir posé le*

temps voulu, on masquera à nouveau l'ouverture, puis on déclenchera pour fermer.

En outre des appareils instantanés, détectives ou autres, dont nous venons de parler, il en existe qui, par leurs perfectionnements, permettent d'obtenir des portraits et des groupes, d'une façon aussi complète que ceux qui sont faits avec l'appareil par excellence, c'est-à-dire celui qui est monté sur pied, avec mise au point obligatoire ; ils possèdent les dispositions voulues pour faire aussi bien la pose que l'instantané. Ces appareils ont une glace dépolie qui peut servir aussi bien pour la rectification de la mise au point, à l'aide de la crémaillère, que pour juger des proportions de l'image ; la planchette de devant est mobile dans les deux sens, pour faciliter l'obtention de certains paysages. Ils sont munis de diaphragmes afin de régler la netteté nécessaire dans tous les cas ; ils sont munis, outre l'obturateur, d'un bouchon pour masquer l'objectif. Ils ne sont autre chose, du reste, que des appareils « à pose » assez réduits et allégés pour en rendre le transport facile et les manipulations rapides à ceux qui savent les nécessités qui s'imposent et pour l'instantané et pour la pose.

Par ces diverses dispositions ils peuvent, comme nous l'avons dit, s'employer à la main, étant en excursion, comme ils peuvent être montés sur pied pour faire la pose et, au besoin, du portrait, jusqu'à concurrence de la dimension pour laquelle ils ont été créés, mais la mise au point qu'on a pu faire a permis d'obtenir du ou des modèles un portrait ou un groupe exactement de la dimension désirée et surtout d'une netteté absolue et sûre.

Les amateurs qui ont déjà quelque pratique de la photographie ont dû éprouver pour le portrait, avec les appareils à main courants, les difficultés signalées.

Ces appareils contribuent, par la simplicité apparente de leur manipulation, à augmenter chaque jour le nombre des

amateurs photographes, mais ceux qui débutent par ce genre d'exercice prennent la mauvaise voie : ils commencent par la fin.

Si la photographie instantanée permet de surprendre au moment où elles se présentent des scènes animées et parfois pleines d'intérêt, qu'il serait impossible de saisir par tout autre moyen, les appareils spéciaux, aussi perfectionnés soient-ils, rendent difficile, pour les *débutants* surtout, l'obtention des clichés dans lesquels la mise en place du sujet et les effets de lumière indispensables à toute production artistique puissent être rigoureusement observés.

(*La Photographie.*)

D'après un article de A. COURRÈCES,
dans la *Gazette du Photographe amateur*.

